



NOTE DE VEILLE DU SECTEUR ENERGETIQUE

(Informations stratégiques et technologiques du 17 mai 2010)



PETROLE

Les cours du brut terminent en baisse de près de 4% à New York

(src : REUTERS)

Le pétrole a terminé en forte baisse vendredi sur le marché new-yorkais, sous le coup, comme l'euro et les Bourses mondiales, que les mesures d'austérité prises en Europe à la suite de la crise budgétaire grecque ne pèsent sur la demande.

Le contrat juin sur le brut léger américain a fini sur un recul de 2,79 dollars, soit -3,75%, à 71,61 dollars le baril. Au même moment, le Brent cédait 2,91 dollars (-3,63%) à 77,20 dollars. L'or noir a également pâti du niveau élevé des stocks de brut aux Etats-Unis, tel qu'illustré par le niveau record de réserves atteint au hub de livraison de brut à Cushing (Oklahoma). Le spread entre le WTI et le Brent est toujours à un plus haut de 15 mois, même s'il s'est légèrement resserré en raison de l'expiration du contrat juin du Brent.

Le président américain Barack Obama a vertement dénoncé vendredi le "spectacle ridicule" qu'avaient offert les compagnies impliquées dans la marée noire du golfe du Mexique en se rejetant la responsabilité de l'accident.

Prenant la parole après avoir réuni ses conseillers pour examiner les efforts visant à stopper la fuite de pétrole et à réduire son impact sur les riverains du golfe, Obama a dit partager la colère et la frustration de ces derniers face à la catastrophe écologique et économique qui se profile.

"Je dois dire (...) que je n'ai pas apprécié ce qui m'est apparu comme un spectacle ridicule au cours des auditions (devant une commission parlementaire) concernant cette affaire. On y a vu des cadres de BP, de Transocean et d'Halliburton se chamailler pour pouvoir pointer quelqu'un d'autre du doigt", a dit le chef de la Maison blanche.

Obama se référait ainsi aux dépositions faites cette semaine au Congrès par des dirigeants des trois compagnies impliquées dans l'accident - le géant britannique du pétrole BP , le prestataire de services parapétroliers Halliburton et la société de forage offshore Transocean .

RESPONSABILITÉS

Chacune des compagnies a refusé d'endosser la responsabilité de la marée noire en la rejetant sur les autres. "Ce qui importe vraiment, c'est qu'il y a une fuite de pétrole (...) et que nous devons la stopper aussi vite que possible", a dit le président américain. "Il y a assez de responsabilités pour tout le monde. Et toutes les parties devraient être prêtes à l'accepter." Obama a aussi réaffirmé que BP devait assurer le financement des opérations de secours et d'autres conséquences économiques de la marée noire, mais il a fait savoir que le gouvernement américain mobiliserait "toutes les ressources disponibles" pour que le pétrole n'atteigne plus le littoral.

La plate-forme Deepwater Horizon a coulé le 22 avril après une explosion. L'accident qui a coûté la vie à 11 ouvriers, fait peser une menace sur l'environnement qui pourrait éclipser la marée noire de l'Exxon Valdez (1989) et devenir la plus grande catastrophe écologique de l'histoire américaine.

Obama a chargé son secrétaire à l'Intérieur, Ken Salazar, de procéder à un remaniement complet du Minerals Management Service, agence fédérale qui supervise les forages offshore. Mardi, Salazar avait annoncé que l'agence serait réorganisée de façon à séparer la collecte des redevances pétrolières et les activités de contrôle en matière de sécurité.

NOUVELLE OPÉRATION DE BP

BP essaie de stopper la fuite de pétrole en recourant à la fois au Bloc obturateur de puits - valve de sécurité installée sur les plates-formes de forage qui n'a pas fonctionné comme prévu lors de l'accident - et à un dôme de confinement.

Un responsable de la compagnie pétrolière a déclaré vendredi qu'elle allait tenter de siphonner le pétrole du puits au moyen d'un tube pour l'acheminer en surface, en précisant que l'opération pourrait commencer dans la nuit.

Les évaluations de la quantité de pétrole qui s'est échappée du puits offshore en trois semaines varient considérablement, BP faisant état de 5.000 barils/jour (800.000 litres) tandis que d'autres sources avancent jusqu'à 100.000 barils/jour (15,9 millions de litres).

Doug Suttles, directeur des opérations de BP, est intervenu vendredi dans des émissions de télévision américaines pour défendre les efforts de sa compagnie pour contenir la marée noire et réaffirmer son estimation d'environ 5.000 barils perdus chaque jour.

"Je ne connais pas le chiffre exact, mais je pense que cela se situe autour de ce volume, a-t-il dit. Nous mettons en oeuvre la plus grosse opération jamais montée et cela n'est pas lié à la question de savoir s'il s'agit de 5.000 barils par jour ou d'un autre chiffre."

Pétrole : le Nigeria confie un énorme contrat à une compagnie chinoise

(src : AFP)

La compagnie pétrolière du Nigeria NNPC a signé jeudi avec une compagnie publique chinoise, la CSCEC, un accord pour construire trois raffineries et un complexe pétrochimique, pour 23 milliards de dollars, a-t-on annoncé officiellement vendredi.

ELECTRICITE

AIE : 25% de l'électricité d'origine solaire en 2050

(src : AIE)

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), 25% de l'électricité produite dans le monde pourrait provenir de l'énergie solaire à l'horizon 2050. En combinant les technologies solaires photovoltaïques et thermiques, l'AIE indique qu'ensemble, elles pourraient générer jusqu'à 9.000 TWh d'énergie au cours des 40 prochaines années.

Lors de la Conférence du Plan Solaire Méditerranéen qui s'est tenue à Valence, en Espagne, l'AIE a estimé que cette combinaison pourrait renforcer la sécurité énergétique mondiale tout en réduisant les émissions de dioxyde de carbone de près de 6 milliards de tonnes par an, d'ici à 2050. L'utilisation de l'énergie solaire thermique à concentration reste optimale dans les régions du monde où le ciel demeure dégagé comme en Amérique du Nord, en Afrique du Nord et en Inde. A contrario, l'énergie photovoltaïque convertit la lumière du soleil en électricité grâce pour la plupart à des modules en silicium.

La division Renouvelable de l'AIE a affirmé que le solaire serait en mesure de rivaliser avec le charbon et les centrales nucléaires d'ici à 2030. La technologie employée actuellement est responsable de seulement 0,1% de la production d'électricité à travers le monde.

L'Agence recommande aux gouvernements d'établir des objectifs à long terme et des politiques autour de ces deux technologies afin d'encourager les investissements et les installations. Des mesures incitatives et des mécanismes de financement, telles que les possibilités de financer des projets ruraux dans les pays en développement, s'avèrent également utiles.

À l'heure actuelle, seuls quatre pays sont en mesure d'installer plus de 1 gigawatt de systèmes photovoltaïques dans le monde : l'Allemagne, l'Espagne, le Japon et les États-Unis. Cependant, des pays comme l'Australie, la Chine, la France, la Grèce et l'Inde font des efforts pour diminuer cet écart.



Stockage de l'énergie : l'Allemagne prend de l'avance

L'Allemagne a développé le plan cadre le plus vaste pour le secteur du stockage de l'énergie et des piles à combustible dans le monde, soutenu par l'engagement déterminé du pays pour les énergies renouvelables.

En 2009, l'électricité issue des sources renouvelables en Allemagne a augmenté pour atteindre 16,1 % de la part totale. Ce chiffre devrait encore augmenter, alors que l'Allemagne s'engage à fournir 30 % de son électricité par des sources renouvelables d'ici 2020 et 50 % en 2030.

La large part en forte croissance de ces énergies renouvelables crée une demande en options de stockage d'énergie comme les technologies avancées de batteries, hydrogène et de piles à combustible conjointement aux compteurs et réseaux intelligents. Ces technologies servent plusieurs besoins : équilibrer la fourniture fluctuante de génération d'énergie renouvelable et proposer une énergie sans dioxyde de carbone pour une large gamme d'applications mobiles et portables.

Avec plus de 70 % de l'ensemble des projets à l'hydrogène et de piles à combustible de démonstration en Europe, l'Allemagne a déjà pris une longueur d'avance en commercialisant cette technologie. Plus de 350 sociétés et instituts sont déjà actifs sur le secteur allemand. La moitié des ventes de piles à combustible sont générées par les exportations, faisant de l'Allemagne une excellente base pour desservir l'Europe et les sociétés cherchant à entrer sur ce marché en développement.

"L'Allemagne mène la course dans le domaine du stockage de l'énergie par sa recherche et développement hors pair, ses solutions de marché innovantes et une politique gouvernementale fermement engagée dans ce secteur." a déclaré Jürgen Friedrich, directeur de Germany Trade & Invest.

Le soutien de la politique allemande accélère la croissance de ce secteur.

La recherche sur la technologie de l'énergie est actuellement soutenue par 2,2 milliards d'euros pour la période de 2008 et 2011. Par ailleurs, l'initiative "Mobilité H2" vise à établir une infrastructure complète au niveau national. Les institutions fédérales et régionales ont créé des programmes pour stimuler l'ensemble du spectre de ce secteur, de la R&D au test de marchés.

Carburant alternatif : l'industrie auto subventionnée

Près de 44 milliards de dollars en fonds de relance économique et autres incitations sont destinés au développement de véhicules utilisant des technologies de pointe de carburant alternatif, d'après une nouvelle analyse du groupe Deloitte Touche Tohmatsu (DTT) Global Manufacturing Industry.

L'analyse portant sur l'industrie automobile révèle que les plans de relance économique et d'autres programmes gouvernementaux sont actuellement renforcés dans au moins 13 marchés.

"La demande des consommateurs pour des véhicules plus écologiques ainsi que de nouvelles réglementations vont fortement influencer le développement et la commercialisation des innovations dans le secteur automobile", déclare Hans Roehm, directeur de DTT Global Manufacturing Industry. "Notre analyse montre que les États-Unis sont en tête en termes de relance économique et d'autres incitations gouvernementales avec une estimation de 27,4 milliards de dollars US destinés aux technologies de carburant alternatif telles que les véhicules électriques".

En 2009, Deutsche Bank a estimé que les ventes mondiales de véhicules électriques, hybrides et de ceux qui utilisent d'autres technologies de pointe de carburant alternatif s'élevaient à 1 million et pourraient atteindre 1,3 million en 2010. Selon J.D. Power and Associates, les ventes de véhicules électriques-hybrides pourraient atteindre près de 1,3 % des ventes de véhicules légers, estimées à 67 millions cette année. Alors que les véhicules hybrides et électriques représentent une petite fraction du parc automobile actuel, le groupe DTT Global Manufacturing Industry estime que d'ici 2020, les véhicules électriques et les autres véhicules écologiques vont représenter jusqu'à un tiers des ventes totales dans les marchés développés et jusqu'à 20 % dans les zones urbaines des marchés émergents.

"La tendance vers l'e-mobilité s'accélère. Ses effets se font sentir non seulement dans le secteur automobile, mais aussi dans d'autres secteurs associés tels que l'énergie et les ressources", explique Martin Hoelz, associé de Deloitte Allemagne et directeur de Global Automotive Affinity Group du groupe DTT Global Manufacturing Industry. "L'éventail d'incitations et d'aides gouvernementales comprend des allègements fiscaux, des primes en espèces, et autres incitations commerciales pour les consommateurs, ainsi que des subventions pour les projets de recherche et développement (R&D). Par conséquent, les consommateurs qui ont choisi d'adopter les véhicules utilisant des technologies alternatives bénéficieront d'un double avantage."

Selon l'analyse de Deloitte, au cours des 18 derniers mois, des programmes mis en place dans au moins 156 pays et régions encouragent les consommateurs à remplacer leurs anciens véhicules par de nouveaux modèles avec des incitations du type "**prime à la casse**". Ceux-ci comprennent : l'Autriche, l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, la Chine, la France, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie, le Japon, le Mexique, les Pays-Bas, le Portugal, la Corée du Sud, l'Asie du Sud-Est, l'Espagne, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Des pays tels que **les États-Unis, l'Australie, la Chine et la France** canalisent ces investissements vers les efforts de R&D. Par exemple, aux États-Unis, le programme de prêts pour la fabrication de véhicules utilisant des technologies de pointe, qui s'élève à 25 milliards de dollars US, offre des subventions et des prêts pour soutenir le développement local des véhicules qui utilisent des technologies de pointe et des composants associés. En Australie, le plan de la voiture écologique investira 1,3 milliard de dollars australiens dans l'innovation et la conception de véhicules plus respectueux de l'environnement.

"En Allemagne, le gouvernement s'est fixé l'objectif d'un million de véhicules électriques sur la route d'ici 2020. Il soutient cet objectif avec un investissement de 500 millions d'euros dans le développement de batteries et l'analyse de la manière d'introduire les véhicules électriques dans certaines régions du pays", ajoute Hoelz.

De même, le gouvernement français a lancé un programme de 1 milliard d'euros en octobre 2009 en vue d'avoir deux million de véhicules hybrides et électriques sur la route d'ici 2020. Le plan englobe la recherche industrielle, le développement de batteries et la construction d'un réseau de stations de rechargement de batteries.

Au Royaume-Uni, le gouvernement a annoncé qu'à partir de 2011, il subventionnera 25 % du coût des véhicules électriques et des véhicules raccordables au réseau pour abaisser les émissions de carbone - un financement qui se chiffre au total à 230 millions de livres.

La Chine a aussi intensifié ses investissements dans les technologies automobiles alternatives. Annoncé l'année dernière, le programme chinois de Revitalisation et Réajustement du secteur automobile devrait cultiver l'e-mobilité dans le plus grand marché automobile mondial. Le programme comprend une subvention de dix milliards de yuans (1,5 milliard de dollars US) du gouvernement durant trois ans pour les constructeurs automobiles qui modernisent leurs technologies et développent des véhicules utilisant du carburant alternatif.

"L'avenir de l'e-mobilité et l'approche des progrès technologiques des automobiles devrait se diviser en suivant des lignes régionales", en conclut Roehm. *"Les alternatives écologiques, telles que les véhicules électriques, devraient susciter davantage d'intérêt auprès des consommateurs dans les pays développés, alors que les véhicules flexfuel, utilisant par exemple l'éthanol et le gaz naturel, seront privilégiés dans les marchés émergents où le climat local ou la base de ressources favorise ces carburants par rapport au pétrole. En conclusion, on devrait assister à une variété de technologies automobiles sur le marché d'ici 2020".*

L'analyse du groupe DTT Global Manufacturing Industry montre que le secteur automobile mondial devrait bénéficier directement d'une injection d'environ 105 milliards de dollars US en fonds de relance économique, ce qui représente un petit pourcentage du total estimé de 4,3 billions de dollars US des plans de relance économique mis en place par divers gouvernements du monde.